

Hebdo Canada

Volume 1, N° 50

le 19 décembre 1973



Ottawa, Canada.

Noël au Canada, 1

La Bibliothèque nationale se porte acquéreur de la collection Georges-A. Daviault, 3

Patineurs canadiens à Moscou, 3

Aide à l'Inde, 4

Nouveau record d'enrôlement à McGill, 4

La thermofusion: source probable d'énergie, 4

Priorité aux navires transporteurs de produits pétroliers, 4

Émigrants soviétiques, 4

Tournée en Chine de l'équipe de hockey de l'UCB, 5

Des maisons en rangée de style canadien à Tokyo, 5

Importantes nominations chez les femmes, 6

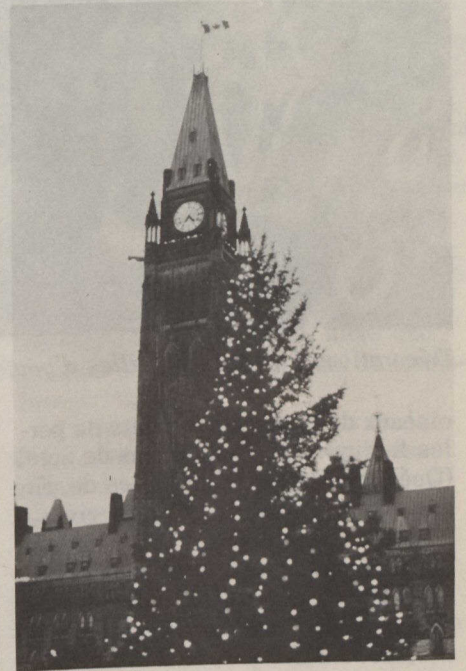
Noël au Canada

Au Canada, sept millions d'enfants célèbrent la Noël selon leur religion et en observant les traditions léguées par leurs ancêtres. Pourtant malgré cette grande diversité des coutumes, ils partagent tous la joie de cette fête.

Pour la plupart des petits, la Noël commence vraiment lorsque l'arbre magique entre au foyer. Il vient probablement d'un centre commercial ou du terrain vague du coin de la rue qui, du jour au lendemain, s'est métamorphosé en une verte forêt de sapins et de pins, nains ou gigantesques, touffus ou maigrichons, qui n'attendent que d'être élus puis parés des atours de la fête. Mais les plus merveilleux de tous ces sapins sont sans doute ceux que les familles vont elles-mêmes chercher dans la forêt, ceux qu'elles ornent de décorations artisanales léguées par leurs grands-parents ou ressurgies des traditions de la vieille Europe.

Noël ne dure pas qu'un seul jour. Certaines familles le préparent dès la première neige ou dès le début de décembre. Au matin du 13 décembre, dans de nombreux foyers de la brumeuse île de Vancouver, baignée par le Pacifique, des fillettes blondes, coiffées selon la coutume suédoise de la couronne de sainte Lucie, éveillent leur père en leur offrant des biscuits au gingembre, du pain *lussekater*, des *pepparkakor* et du café qu'elles ont elles-mêmes préparés à la cuisine sous la surveillance et l'oeil attendri de leur mère. Dans la venteuse île de Terre-Neuve, des enfants bizarrement affublés vont, chantant et dansant, rendre visite aux familles de leurs quartiers qui, en retour, leur offrent des friandises. Dans plusieurs villes, les mères, se rappelant leur enfance en Autriche ou en Allemagne, enseignent à leurs enfants comment fabriquer la traditionnelle couronne de guirlandes de sapin et allument une des quatre bougies à chacun des dimanches de l'Avent.

A peu près à la même époque, les familles juives célèbrent la *Hanukkah* à la lumière de neufs longues bougies,



Contrairement à la tradition d'illuminer deux arbres de Noël devant la Tour de la Paix, aucune lumière ne brillera cette année sur la colline du Parlement, preuve de la détermination du peuple canadien de réduire la consommation d'énergie. Toutefois, le Carillon de la Tour de la Paix se fera entendre tous les jours à midi et tous les soirs dans un concert de cantiques de Noël.

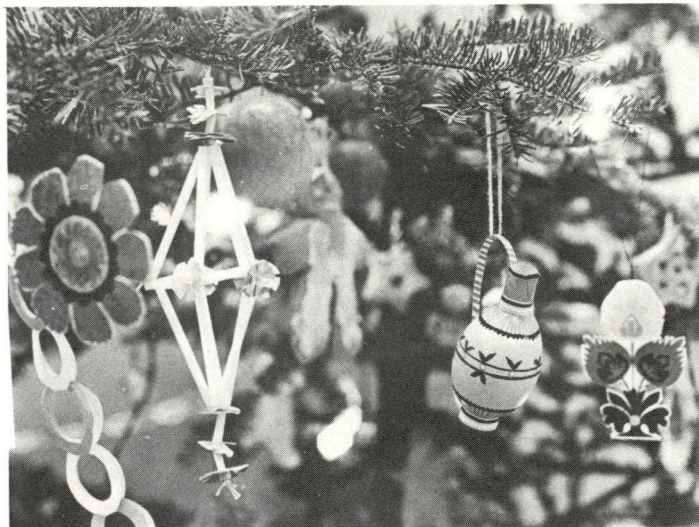
en dégustant des crêpes *latkes*, en racontant les contes de la miraculeuse lampe du temple et en versant des offrandes à la synagogue.

Au Québec français, lors du réveillon qui suit la messe de minuit, toute la famille revient à la maison paternelle et se réunit autour d'un copieux repas composé de tourtières, de creton, de dinde, et de la délicieuse bûche de Noël.

Dans les Prairies, les descendants de familles ukrainiennes et russes célèbrent le "Petit Noël" avec faste et appareil, en puisant dans des trésors de musique ancienne.

Au Canada, c'est une famille allemande venue au pays en 1792 qui, la première, décora un sapin avec des pommes de pin, des plumes, des petits

**Joyeux Noël
et
Heureuse Année
à
tous nos lecteurs**



Décorations faites de coquilles d'oeufs et de papier



En chœur, chantons Noël

oiseaux de papier, des objets de perles fabriqués par les Indiens de Sorel (Québec) et des étoiles faites de pâte non cuite peintes de couleurs vives.

Les premiers arbres de Noël étaient décorés de guirlandes de papiers bricolées par des enfants, de babioles faites de paille ou de coquilles d'oeufs. Au Canada, on a conservé certaines techniques artisanales venues de Pologne et de Tchécoslovaquie et l'on y fabrique encore aujourd'hui de menues figurines de papier mâché délicatement travaillées. Même les usines tentent d'en fabriquer qui aient ce cachet particulier de l'objet fait à la main.

Dans les foyers grecs et italiens, des friandises, des fruits glacés et de petits paniers de douceurs se balancent

aux branches de l'arbre de Noël. Le Père Noël rend visite aux enfants des orphelinats pendant les jours précédant la Noël. Dans de nombreux foyers, écoles et églises, la décoration la plus évocatrice est certainement la crèche, reproduction en miniature de la Nativité.

Certains gens décorent leurs cheminées, leurs fenêtres et même l'extérieur de leur maison. On voit toujours cette petite perdrix nichée dans un poirier, comme si elle sortait de cette vieille chanson du folklore anglais intitulée *The Twelve Days of Christmas*. Les rennes du bon vieux Père Noël ornent aussi les toits enneigés.

Nos chants et cantiques de Noël comme *Ca bergers assemblons-nous*, nous viennent de la douce France,

tandis que la Pologne nous a légué la légende du bon roi Wenceslas et l'Angleterre le vieux rondeau *Deck the Halls with Boughs of Holly*. Pourtant les chansons que l'on entend le plus souvent à la radio en cette période de réjouissances nous viennent des États-Unis où Bing Crosby a popularisé *Noël blanc* et Nat King Cole *Chestnuts Roasting by an Open Fire*. Elles reprennent chaque année la tête du palmarès musical. Mais le jour même de Noël, on chante partout *Adeste Fideles* et *Vive le vent*.

Quels que soient les coutumes, les traditions et les rites de cette grande fête, les bougies de Noël scintillent de toutes parts pour mieux souhaiter la "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Crèche de Noël



Tourtière à la québécoise



La Bibliothèque nationale se porte acquéreur de la collection Georges-A. Daviault

La Bibliothèque nationale du Canada s'est portée acquéreur de la collection Georges-Alphonse Daviault. Il s'agit vraisemblablement du plus important achat d'ouvrages "Canadiana" que la bibliothèque ait jamais réalisé. Cette collection d'environ 4,000 pièces comprend des livres, des brochures, des plaquettes, des périodiques et des journaux, dont bon nombre sont des raretés. On y remarque plus particulièrement un groupe de 17 originaux des *Relations des Jésuites*, publiés entre 1638 et 1669, tous en excellente condition. L'entière collection a d'ailleurs été remarquablement conservée.

Né à Berthierville (Québec) en 1887, Georges-Alphonse Daviault passe toute son existence dans cette ville, où il tient un magasin et dont il est le maire à plusieurs reprises. Membre de la Société historique de Montréal et de la Société historique de Joliette, il manifeste un intérêt marqué pour l'histoire du Canada, et sa collection, qu'il commence à réunir en 1927 en achetant 1,500 titres canadiens d'Alfred Pelland, autre collectionneur de Berthierville, en est certes le témoignage. Jusqu'à sa mort, en 1963, M. Daviault ne cessera d'enrichir sa splendide collection. M. Gonzague Ducharme, antiquaire et libraire réputé de Montréal, en a parlé comme de la plus importante collection privée de "Canadiana" de tout le pays.

L'édition Sevestre des *Voyages de la Nouvelle-France occidentale, dicte Canada...*, de Samuel de Champlain, publiée à Paris en 1632, constitue la plus ancienne pièce de la collection. On y retrouve aussi des premières éditions, très rares, de récits de voyage d'explorateurs célèbres tels que de LaHontan, Lafitau, LeClercq, Sagard-Théodat, Hennepin, MacKenzie, Portlock, Hall, Heriot et Dixon.

Au nombre des magnifiques publications françaises du XVIIe siècle ayant trait à la Nouvelle-France, on compte deux traités rares: *Traitez de paix conclus entre S.M. le Roy de France et les indiens du Canada...*, 1666, et l'édition française du Whitehall Treaty, 1686, où sont définis les droits de l'Angleterre et de la France sur le territoire de la baie d'Hudson. *La Vie de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation*, de Dom Claude Martin, les

Lettres spirituelles... de cette dernière, 1696, ainsi que *l'École sainte...*, 1684, dont c'est le troisième exemplaire connu au Canada, font également partie des documents publiés à Paris pendant cette période.

Cette collection comprend une documentation abondante sur la vie en Amérique du Nord avant 1759. Bien qu'elle ait surtout trait à la rivalité politique et commerciale entre la France et l'Angleterre, on y trouve aussi quelques livres et brochures sur les indigènes; citons, par exemple, deux ouvrages sur les Indiens, publiés à cette époque: *The Four Kings of Canada. Being a Succint Account of the Four Indian Princes Lately Arriv'd from North America*, 1710, et *The History of the Five Indian Nations of Canada*, 1755, de Cadwallader Colden. Y figurent également plusieurs pièces directement reliées à la conquête du Québec par l'Angleterre et aux négociations qui s'ensuivirent avec la France.

Publications des premières imprimeries du Québec

La plus ancienne pièce canadienne de la collection est le *Catéchisme du Diocèse de Sens*, imprimé à Québec par William Brown et Thomas Gilmore en 1766, deux ans après qu'ils eurent fondé la première imprimerie de la province. La toute première publication en montagnais fut également imprimée chez eux; il s'agit d'un livre de prières catholique, traduit en dialecte algonquin par le missionnaire jésuite Jean-Baptiste de LaBrosse, en 1767. Toutefois, si les premières imprimeries de Québec sont toutes bien représentées, particulièrement importantes sont les quinze magnifiques pièces datant de 1776 à 1793 sorties des presses de Fleury Mesplet, premier imprimeur de Montréal. L'une de ces pièces, *Mémoire en cassation du testament de M. Simon Sanguinet*, 1791, est considérée comme unique.

Trente-sept exemplaires de *l'Almanach de Québec*, parus entre 1791 et 1841, font également partie de la collection.

Par ailleurs, cette dernière est riche en documentation sur les rébellions du Bas et du Haut-Canada, le peuplement

du Haut-Canada et les colonies de Selkirk, sans compter une variété de documents se rapportant à Louis Riel et aux rébellions de la rivière Rouge et du Nord-Ouest, lesquels constituent une collection de recherche très précieuse.

Parmi les pièces les plus récentes, qui vont jusqu'à 1963, figurent presque toutes les éditions connues de *Maria Chapdelaine*, de Louis Hémon, et un grand nombre d'éditions de "Canadiana" à tirage limité admirablement reliés et illustrés. L'importance de beaucoup de ces livres tient à ce qu'ils ont appartenu à des personnages célèbres. Plusieurs d'entre eux faisaient à l'origine partie des collections privées de MM. Ducharme et Victor Morin, alors que d'autres portent l'autographe de Louis-Joseph Papineau.

Afin de distinguer les livres de la Collection Georges-A. Daviault des autres documents de son fonds, la Bibliothèque nationale du Canada a conçu un petit ex-libris en forme de médaillon. En effet, M. Daviault, en bibliophile connaisseur et dévoué à son art, n'avait apposé aucune marque de propriété sur les pièces de sa précieuse collection.

Patineurs canadiens à Moscou

Le Canada a envoyé une équipe au tournoi de patinage artistique de Moscou qui s'est tenu du 9 au 14 décembre. Ce tournoi est une compétition internationale comprenant des épreuves en solo pour femmes et pour hommes, des épreuves pour couples ainsi que de la danse sur glace.

Ron Shaver, de l'Ontario, était inscrit à l'épreuve masculine en solo; Marian et Glenn Moore, de la Colombie-Britannique, formaient équipe à l'épreuve pour couples.

Toller Cranston, espoir numéro un du Canada au championnat mondial, de même que Sandra et Val Bezic, champions patineurs seniors du Canada en 1973, ne participaient pas aux épreuves mêmes, mais ont donné cependant des démonstrations de leur savoir-faire dans ce sport.

Madame Joan MacLagan, de Calgary, a été choisie pour faire partie du jury; Stanley L. Allen, de Kanata (Ontario), vice-président de l'Association canadienne de patinage artistique, agissait en qualité de représentant de l'équipe.

Aide à l'Inde

La *Tinplate Company of India Limited* bénéficiera de la compétence technique et de matériel canadiens pour terminer au cours des deux prochaines années, les vastes travaux d'agrandissement de son usine de Golmuri, dans l'État du Bihar. La compagnie *Wean United (Canada) Limited* de Cambridge, (Ontario) fournira les services et les connaissances techniques, les permis d'exploitation et le matériel nécessaire à l'établissement d'une installation d'étamage et de chromage à l'électrolyse. Un prêt de 2.1 millions de dollars a été accordé par l'Agence canadienne de développement international en vertu d'une ligne de crédit générale établie entre le Canada et l'Inde.

L'ACDI fournira en plus au Gouvernement de l'Inde 5,172,000 dollars pour l'achèvement du gigantesque aménagement hydro-électrique de Kundah, dans l'état de Tamil Nadu.

Depuis 1955, le Canada a contribué environ 44 millions de dollars à ce projet. Un prêt de 3,972,000 dollars permettra de fournir du matériel électrogène canadien pour la quatrième phase du projet et une subvention de 1.2 million de dollars couvrira les services d'ingénierie.

La centrale de Kundah actionne maintenant 100,000 pompes agricoles irriguant 400,000 acres de terrain et a permis d'accélérer le développement industriel de Tamil Nadu.

Nouveau record d'enrôlement à McGill

Le nombre d'étudiants inscrits à McGill pour l'année 1973-1974 est le plus élevé de toute l'histoire de l'Université. Le total des étudiants à temps complet aux programmes conduisant à des grades ou diplômes s'est élevé de 14,299 en 1972-73 à 15,070, comprenant 8,577 étudiants et 6,493 étudiantes.

Si nous comptons les étudiants à temps partiel (qui sont passés de 1,422 à 1,693) et les internes, résidents, etc. de la Faculté de médecine (dont le nombre a baissé de 1,093 à 958), nous arrivons à un total d'inscriptions pour l'année universitaire régulière 1973-1974 de 17,721 au lieu de 16,814 en 1972-1973. De plus, les inscriptions à

l'école d'été se sont élevées cette année à 2,707 à côté de 2,328 en 1972.

Le chiffre total des inscriptions pour l'année universitaire à partir du 1er juin 1973, s'élève à 19,479 au lieu de 18,049 il y a un an. Le nombre des étudiants n'a augmenté que de 10,294 à 10,639, tandis que celui des étudiantes est passé de 7,755 à 8,840.

Les seules facultés montrant une diminution des inscriptions sont celles de génie (1,088 au lieu de 1,269), de théologie (49 au lieu de 50), de sciences (3,342 au lieu de 3,426) et des études avancées (3,117 au lieu de 3,287).

Il y a eu 162 inscriptions en première année de médecine, dont 39 étudiantes (24%), ce qui est un chiffre record.

La thermofusion: source probable d'énergie

Le ministre d'État aux Sciences et à la Technologie, Mme Jeanne Sauvé, a annoncé que son ministère avait donné le feu vert à la première phase d'une étude destinée à analyser le bien-fondé d'un programme canadien de fusion nucléaire contrôlée. "En réussissant à produire de l'énergie à partir de la fusion nucléaire nous apporterions une solution partielle mais non négligeable au problème de l'épuisement des combustibles fossiles tels le pétrole et le charbon," a dit le ministre.

Cette étude aura pour but d'identifier les différentes options ainsi que leurs conséquences. Ce travail devrait être complété à l'automne 1974.

Si l'étude confirme que le Canada doit intensifier ses recherches dans ce domaine, des recommandations au ministère seront faites relativement à un programme, à son organisation et à son financement.

Cette enquête scientifique sera entreprise par un consortium dont les membres sont l'Hydro-Québec, la RCA Limitée, l'Université du Québec, l'Université de Montréal et le Centre de recherches pour la défense à Valcartier. Le ministère d'État aux Sciences et à la Technologie et la Commission de contrôle de l'énergie atomique assureront le financement de ce projet. Le Centre de recherches de la défense contribuera l'équivalent d'une année-homme par l'intermédiaire de son éta-

blissement de Valcartier où plusieurs chercheurs ont déjà développé une expertise reconnue, notamment dans le domaine des lasers et de leurs applications.

Le domaine de la fusion thermonucléaire représente en soi un domaine d'une priorité scientifique acquise et, s'il fait l'objet de recherches intensives, il précisera, dans les quelques prochaines décennies, si oui ou non il constitue une source d'énergie possible et désirable. De plus, la thermofusion contribuera à résoudre plusieurs des problèmes importants de la société de demain, tels l'utilisation de plus en plus grande des matières premières et l'accumulation des déchets.

La recherche qui conduira à la réalisation pratique de la fusion thermonucléaire contrôlée et à la construction de réacteurs à fusion thermonucléaire nécessitera la mise au point de technologies nouvelles qui conduiront à la création de nouvelles industries secondaires.

Priorité aux navires transporteurs de produits pétroliers

L'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent a avisé les navigateurs depuis le 9 novembre de donner à tous les navires transportant des produits pétroliers priorité de transit dans le canal Welland et la section Montréal-Lac Ontario de la Voie maritime du Saint-Laurent.

Cette priorité s'applique à tous les navires impliqués dans ce commerce et voyageant dans les deux directions.

Émigrants soviétiques

Les statistiques du ministère de l'Immigration du Canada révèlent que l'an dernier 315 émigrants de l'Union soviétique sont venus s'établir au Canada, comparativement à 155 l'année précédente. Durant les six premiers mois de l'année en cours, leur nombre total a été de 113. La délivrance de permis de sortie a été accélérée depuis qu'en 1971 le premier ministre M. Pierre Trudeau en a lui-même appelé au premier ministre Alexei Kossyguine. Plusieurs parmi les immigrants sont venus au Canada pour y rejoindre des parents.

Tournée en Chine de l'équipe de hockey de l'UCB

Dans le cadre d'un programme d'échanges culturels entre le Canada et la République populaire de Chine, une équipe canadienne de hockey fait actuellement un voyage en Chine qui a débuté le 5 décembre et se terminera le 25.

L'équipe, les "Thunderbirds" de l'Université de la Colombie-Britannique, que dirige l'entraîneur M. R. Hindmarch, a une réputation enviable: elle a remporté la victoire ou fait match nul à 32 reprises sur un total de 38 rencontres internationales au cours des dix dernières saisons. L'une des raisons de son succès est l'excellent travail accompli par M. Hindmarch qui a été directeur général et entraîneur adjoint de l'équipe olympique canadienne de hockey en 1962-1963.

Le but du voyage en Chine, toutefois, n'est pas d'entrer en compétition avec les Chinois mais plutôt de les aider. Le grand principe qui inspire le programme d'échanges sportifs est en effet que chaque pays envoie des équipes dans les sports où il excelle particulièrement. Cette année, par



Photo de l'équipe des joueurs "Thunderbirds" de l'Université de la Colombie-Britannique qui se trouve présentement en Chine dans le cadre d'un programme d'échanges culturels. Bob Hindmarch, entraîneur (3e à gauche, 1ère rangée) était directeur général et entraîneur adjoint de l'équipe olympique canadienne de hockey en 1962-1963.

exemple, les Chinois ont envoyé au Canada une équipe de gymnastes qui devaient pratiquer avec les équipes canadiennes et les aider à s'améliorer. De même, l'équipe de l'UCB est en Chine pour prendre part à des séances d'entraînement et à des démonstrations

de manière que les joueurs chinois puissent apprendre des choses sur l'entraînement et le jeu canadiens.

Cette tournée a lieu sous les auspices du ministère des Affaires extérieures et du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Des maisons en rangée de style canadien à Tokyo

On construit actuellement trois maisons en rangée (townhouse en bois de charpente) dans le centre-ville de Tokyo. Elles serviront de résidence

aux cadres supérieurs de l'Ambassade du Canada et en même temps illustrent pendant un an les techniques et matériaux de construction canadiens.

Ce projet a été élaboré à la demande du ministère japonais de la Construction qui désire connaître les métho-

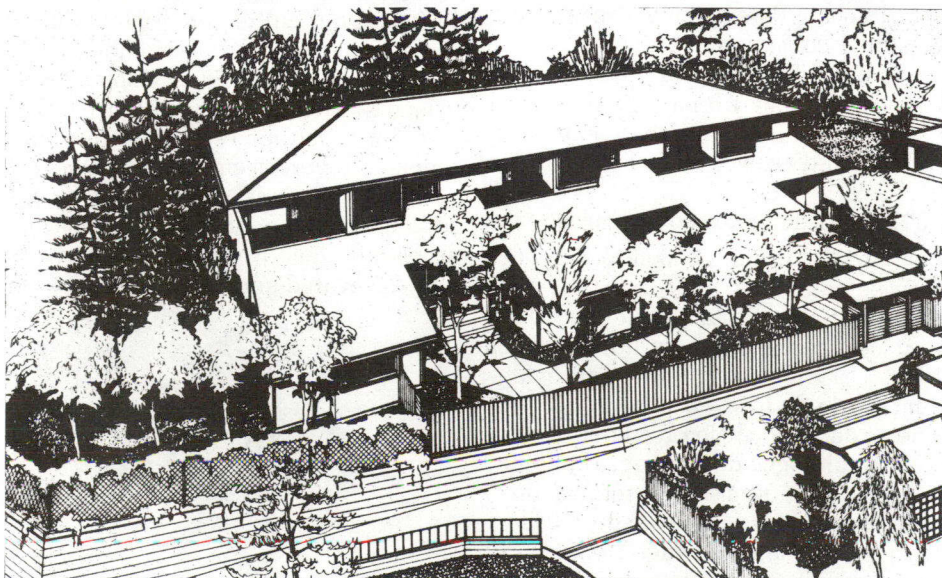
des canadiennes de construction. Les Japonais voudraient fournir à la population 1.9 million de logements de plus par an et étudient actuellement les moyens d'en accélérer la construction tout en contrôlant les coûts.

Ce complexe de deux étages comprendra trois logements de 3,000 pieds carrés chacun qui serviront de domicile aux fonctionnaires des Affaires étrangères et à leurs familles. Les plans établis par *McCarter, Nairne & Partners* de Vancouver prévoient des salles de réceptions officielles.

On devrait terminer la construction de ces maisons en rangée d'ici la fin de l'année. Leur situation et leurs dimensions ont été déterminées de façon à s'harmoniser avec les habitations avoisinantes. On a aussi, en grande partie, conservé tel quel le jardin qui entourait la maison démolie.

Les intérieurs ont été conçus pour satisfaire au style de vie canadien conformément au Code national du bâtiment canadien.

Pendant un an, les autorités de l'industrie japonaise du bâtiment, les



architectes, les entrepreneurs et les marchands de bois pourront étudier les différentes étapes de la construction à ossature de bois basée sur le bois de construction standard canadien et le contre-plaqué de bois tendre de la catégorie construction.

Bien qu'on y utilise des méthodes canadiennes de construction, le design a été conçu dans le but de démontrer comment ces techniques pouvaient être adaptées aux exigences japonaises. La méthode traditionnelle de construction au Japon produit de bonnes maisons, mais elle est trop lente pour satisfaire aux objectifs actuels du Japon en matière de logement. Selon cette méthode traditionnelle, chaque maison japonaise est, pour ainsi dire, fabriquée à la main. Elle est fabriquée de bois de construction sec coupé en dimensions à peu près semblables à nos quatre-sur-quatre. Le design tend à suivre le style poteaux et poutres avec joints composés de mortaises et de tenons façonnés à la main, et à utiliser des chevilles de bois au lieu de clous.

"Les entrepreneurs japonais devront comprendre entièrement le système de construction canadien," affirme M. William Leithead, l'architecte en chef. Nous avons des méthodes de ventilation pour empêcher la pourriture sèche, et nous incorporons l'isolant, les matières imperméables et le vaporifuge pour que chaque partie de la maison fonctionne comme une unité intégrée. Ces techniques ne sont pas en usage au Japon.

"Nous installons actuellement les appareils de chauffage et de climatisation canadiens parce qu'il s'en fabrique très peu au Japon. En effet, rares sont les logements qui en sont munis. Par contre, nous utilisons les méthodes et les matériaux de plomberie et de pose de fils électriques japonais

afin de démontrer que notre système peut fort bien s'adapter aux matériaux japonais."

Il est trop tôt pour savoir si le projet aura les effets attendus, mais c'est un exemple excellent de l'attitude dynamique qui permet de soutenir la concurrence sur les marchés internationaux. Si tout va bien, un énorme marché devrait s'ouvrir aux producteurs canadiens de biens et de services.

Importantes nominations chez les femmes

Présidente de l'Association médicale canadienne

Médecin de famille de Willowdale (Ontario), le Dr Bette Stephenson, a été élue présidente de l'Association médicale canadienne. Ancienne présidente de l'Association médicale de l'Ontario, le Dr Stephenson est la première femme à accéder à la présidence de l'association nationale. Elle occupera son poste en 1974.

Première femme bâtonnier

Une spécialiste du droit civil, Me Gabrielle Vallée, est la première femme bâtonnier de l'Amérique du Nord. Diplômée de l'Université Laval et membre de la Commission d'assistance judiciaire du Québec, Me Vallée fut admise au Barreau du Québec en 1954 et nommée conseiller de la Reine en 1971.

Au poste de sous-ministre

Pour la première fois, une femme occupera le poste de sous-ministre adjoint au sein d'un ministère fédéral. Il s'agit de Jean Edmonds qui, en juillet, a été nommée sous-ministre adjoint de la Division de l'Immigration au ministère de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration.

Au Conseil du Statut de la femme

Laurette Robillard, de Montréal, a été nommée présidente du Conseil du statut de la femme de la province de Québec. Membre fondateur de la Fédération des femmes du Québec, elle fait également partie du Conseil consultatif fédéral de la condition féminine. Une jeune sociologue de Québec, Francine Dépatie, a été nommée secrétaire du nouveau Conseil. Ancienne directrice de la recherche à la Fédération des femmes du Québec, elle est l'auteur

d'un rapport sur la participation politique des femmes québécoises, rédigé pour le compte de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme.

Greffier de conseil

Linda Adams, nommée greffier du Conseil de l'administration territoriale du Yukon, est la première femme à occuper le poste de greffier d'un conseil législatif régional au Canada.

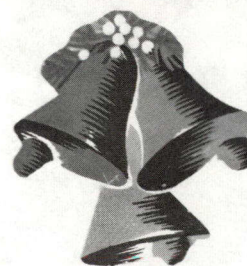
Le Women's Bureau de l'Alberta

Catharine Arthur succède à Eileen MacGregor comme directrice du Women's Bureau de l'Alberta.

Elle a fait ses études à Edmonton et travaillé comme radio-télégraphiste dans l'Aviation royale canadienne, au cours de la Seconde guerre mondiale. Elle a par la suite occupé le poste de premier commis à la liste de paye à la CP Air puis celui de commis aux indemnités à la Northern Alberta Railway.

Qui est chef de famille?

Un juge de la Cour fédérale a statué récemment que le mari n'est pas nécessairement le chef de la famille en ce qui touche l'admissibilité aux prestations d'assurance-chômage. Ayant quitté son poste en Alberta pour permettre à son épouse d'accepter un meilleur emploi en Ontario, un enseignant s'est vu refuser des prestations d'assurance-chômage pour une période de trois semaines. Se fondant sur le principe établi que l'homme est le chef de la famille et, par conséquent, inadmissible aux prestations versées à la femme qui quitte son emploi pour suivre son mari, la Commission a statué qu'il avait quitté son emploi sans raison suffisante. Le juge Darrell Heald a annulé cette décision et ordonné le versement de trois semaines de prestations au plaignant. Selon les règlements actuels, il n'y a pas de chef de famille désigné et chaque cas est évalué séparément.



Hebdo Canada est publiée par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraît tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title "Canada Weekly".

Ciertos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.